

Un temps à soi

Se libérer des contraintes du temps

7 avril 2022 – 15 octobre 2023

Avec l'arrivée de la pandémie, la frénésie de la vie urbaine a brusquement laissé place au calme et au silence pendant de longs mois. Une rupture du même ordre s'est opérée à l'échelle individuelle : soudainement contraint.e.s à l'isolement, nous nous sommes retrouvé.e.s face à nous-même. Une pause réflexive s'est alors imposée, nous engageant à repenser notre rapport au temps, et notamment au temps que l'on se consacre à soi-même.

Ce parcours nous invite à réfléchir aux différentes formes que peut revêtir ce « temps à soi ». Déployé en six sections, il a été imaginé pour offrir une véritable expérience, depuis une vision littérale du « temps à soi », jusqu'à une appréhension plus intime, onirique et sensorielle. Pour illustrer cette confrontation entre le temps arithmétique et la perception subjective de la durée, des œuvres jouant le rôle de « témoins du temps » introduisent chaque section. Elles nous accompagnent au fil de la visite et suivent la progression du parcours, s'émancipant peu à peu de la représentation du temps mesuré et imposé qui scande nos vies pour explorer le temps intérieur – flexible, fluide et changeant. Ces gardiens du temps offrent des contrepoints aux respirations amples et mouvantes des six sections.

Les œuvres proposent un voyage libre et ouvert, dans lequel nous sommes invité.e.s à suivre notre propre piste. La présentation entend rendre compte de la diversité et de la richesse des collections du Musée national d'art moderne en instaurant des dialogues entre des œuvres de différentes disciplines et périodes historiques.



Ayuntamiento
de Málaga

AGENCIA PÚBLICA PARA LA GESTIÓN DE
LA CASA NATAL DE PABLO RUIZ PICASSO
Y OTROS EQUIPAMIENTOS MUSEÍSTICOS
Y CULTURALES

Centre
Pompidou
Málaga

En prélude au parcours, le film *All My Life* (1966) de Bruce Baillie ouvre de façon poétique aux récits qui se déploient au fil des six sections. Il offre une médiation sur le temps et sur l'espace intime, celui des sentiments profonds et de la connaissance intérieure. Le film nous fait en un sens entrer dans le jardin secret de l'artiste. Il a été réalisé à l'été 1966 à Caspar, sur la côte nord de la Californie, où Baillie avait passé quelques jours de vacances. Alors qu'il prenait la route pour rentrer à San Francisco avec une amie, il a soudainement décidé de s'arrêter pour capturer la magnifique lumière qui l'avait ébloui durant son séjour. Il filme en une seule prise : après un long panoramique horizontal, la caméra s'élève à la verticale, pour finir son voyage dans le bleu du ciel. La bande son, composée d'une chanson d'amour interprétée par Ella Fitzgerald, et qui donne son titre au film, accentue la dimension introspective de l'œuvre. À la façon d'un haïku, *All My Life* nous invite à penser le « temps à soi ».

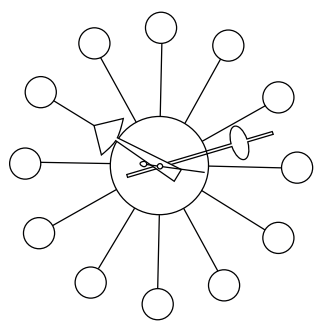
Les témoins du temps

Traditionnellement, deux conceptions du temps s'opposent : celle, issue de la tradition judéo-chrétienne, d'un temps linéaire, avec un début et une fin, et celle, liée à la tradition gréco-orientale, d'un temps cyclique, sans début ni fin. Pour mesurer le temps, l'être humain a inventé différents instruments – clepsydras, cadrans, calendriers, horloges... Cependant, ces visions arithmétiques du temps ne rendent pas compte de la manière dont nous appréhendons le temps qui passe, autrement dit la durée ressentie. Car le temps intérieur est lié aux affects et aux circonstances, il dépend de notre perception.

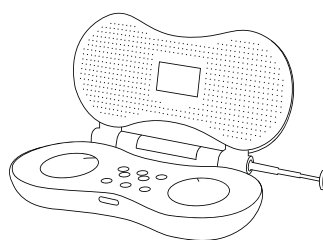
Cette tension entre temps mesuré et temps intime sous-tend le parcours, qui s'affranchit progressivement de l'aliénation induite par le premier, afin d'explorer le second, impalpable, celui de l'épanouissement de la subjectivité. Chaque section est introduite par une œuvre pensée comme un témoin de cette confrontation.

À des outils de mesure du temps horaire clairement identifiables **(1, 2)** succède une horloge à la limite de l'abstraction **(3)**, puis un instrument d'organisation sociale et culturelle universelle **(4)**. Les œuvres accompagnant les deux dernières sections témoignent d'une appréhension beaucoup moins littérale du temps : physique et sensorielle **(5)**, voire poétique **(6)**.

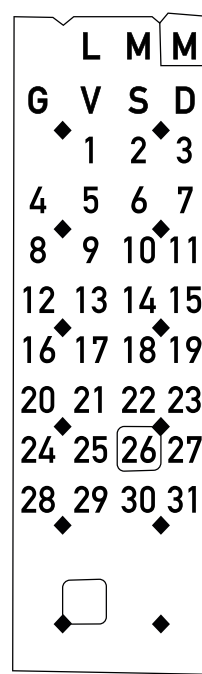
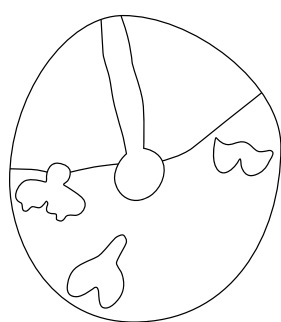
1. George Nelson,
Horloge Atomic, 1949



2. Marc Berthier,
Réveil Voyager 3, 1994

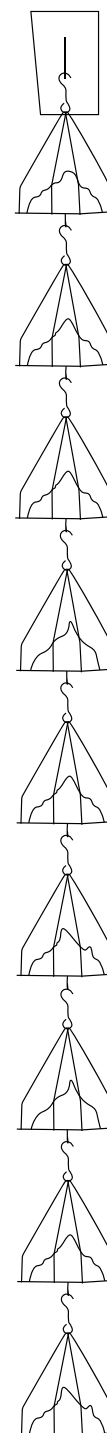
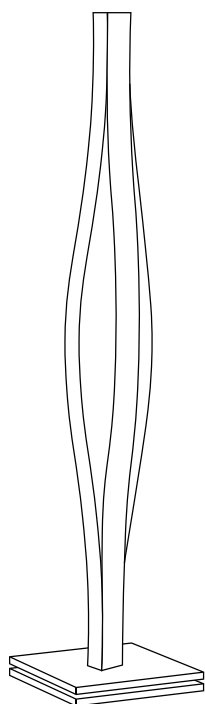


3. Jean Arp,
Turmuhhr, 1924



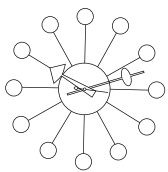
4. Enzo Mari,
*Calendrier
perpétuel*, 1960

5. Xaveer Claerhout,
Barbara van Biervliet,
Luminaire New York, 2008



6. Jannis Kounellis,
Senza titolo, 1969

Le temps des loisirs



Bien que l'enfance soit idéalisée comme une période d'insouciance, de découvertes et de jeux, le temps des enfants, comme celui des adultes, est soumis à une organisation sociétale qui dicte tous les aspects de nos vies. Ainsi, notre temps dit « libre » est celui qu'il reste après avoir répondu aux injonctions d'apprentissage, de travail et de productivité. Par opposition au temps contraint, mesuré par un nombre d'heures de travail imposé, le temps libre, également limité, est celui que la société nous alloue pour se consacrer aux loisirs. Ces moments de détente et de divertissement revêtent de multiples formes, dont les œuvres présentées ici donnent un aperçu. Se rassembler pour danser, échanger, boire un verre, faire du sport, se promener, sont autant d'occupations qui permettent de se défouler, se ressourcer ou créer du lien social. Mais les loisirs, auxquels notre société individualiste et capitaliste voue un véritable culte, sont sous-tendus par des logiques de consommation et soumis à des modes qui déterminent et codifient nos activités.



Martine Franck, *Pool designed by Alain Capeillères. Le Brusca. Provence. France 1976, 1976. Épreuve gélatino-argentique, 24,6 × 37 cm* © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP



Etel Adnan, *Sans titre*, 2010. Huile sur toile, 26,8 × 32,8 cm
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/
Dist. RMN-GP

Le temps des vacances



Moment de détente et de divertissement par excellence, les vacances catalysent nos attentes et nos espoirs d'un temps libre de tout impératif. Suscitant désirs et rêves, elles rythment nos vies et composent nos souvenirs. L'arrivée des congés payés dans les pays industrialisés a permis au plus grand nombre de pouvoir accéder à cette oisiveté jusqu'alors réservée à une élite. Le tourisme s'est ainsi progressivement développé jusqu'à devenir une véritable industrie qui a fait des vacances un produit marketing comme un autre. S'intéresser aux vacances, à ses formes et ses représentations, c'est faire face aux ambiguïtés de notre société. Dès lors, si les œuvres dans cette section célèbrent la beauté de paysages de vacances et leur potentiel d'évasion, elles révèlent également l'ambivalence de ces moments. Sans cynisme mais avec une pointe d'ironie, elles montrent l'envers du décor et la facticité de la vision idyllique, qui cache des réalités sociales moins reluisantes.

Le temps de l'introspection

La société capitaliste, caractérisée par une injonction à la productivité, ne reconnaît plus d'utilité aux personnes âgées, qui semblent parfois considérées comme des fardeaux. Pour elles, le temps se distend et les moments de sociabilité se raréfient. L'espace domestique, longtemps associé aux femmes, est le cadre d'activités dépréciées, car dénuées de valeur productiviste. Pourtant, il est possible de penser des nouvelles formes de domesticité et de faire de cet espace un territoire de créativité et de résistance, comme en témoignent les pratiques artistiques féministes. La sphère intime, espace sacré de la subjectivité, est un lieu propice à l'introspection. Ici, le paradigme change : il ne s'agit plus de tuer le temps, mais, au contraire, de prendre le temps – de se reposer, de prendre soin de soi, ou de se cultiver. Ce temps que l'on s'octroie, permet de se (re)construire et de créer son propre espace – intérieur, secret, préservé.



Laetitia Benat, *Nearby*, 2000. Vidéo couleur, son, 28 min
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP

Le temps des interstices

Correspondant à un besoin physiologique, le sommeil est synonyme d'inactivité et de non-accomplissement des assignations à la productivité. Mais, loin d'être un « temps perdu », il est un moment propice à l'évasion de l'esprit, à l'instar des moments d'entre-deux, tels que le déplacement – à pied, en voiture, en train... – ou le passage entre deux lieux – qu'ils soient physiques ou mentaux. S'abandonner à ces états mouvants, c'est s'aventurer dans les territoires du rêve et de l'inconscient. Ces temps d'arrêt se révèlent généralement féconds : l'ennui peut être source de remise en question, d'évasion psychique et de création. Les œuvres de cette section traitent de moments de passage ou de repos qui habitent notre quotidien, ceux qui se logent dans l'espace intermédiaire entre extériorité et intériorité. Il s'agit ici d'explorer la porosité des frontières entre des états considérés comme antagonistes – l'éveil et le sommeil, l'activité et l'immobilité, l'effort et la paresse... – pour penser des temporalités alternatives, qui permettent à l'esprit d'ouvrir le champ des possibles.

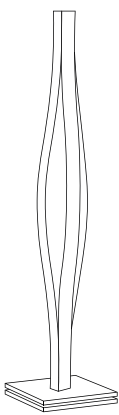
	L	M	M
G	V	S	D
◆	1	2	◆
4	5	6	7
8	◆	9	10
11	12	13	14
15	16	17	18
19	20	21	22
23	24	◆	25
26	27	28	29
30	31	◆	
◆			◆



matali crasset, *MIXtree Salon d'interface musicale*, 2005.
Matériaux divers, 200 × 134 × 46 cm
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM/Dist. RMN-GP

Le temps intérieur

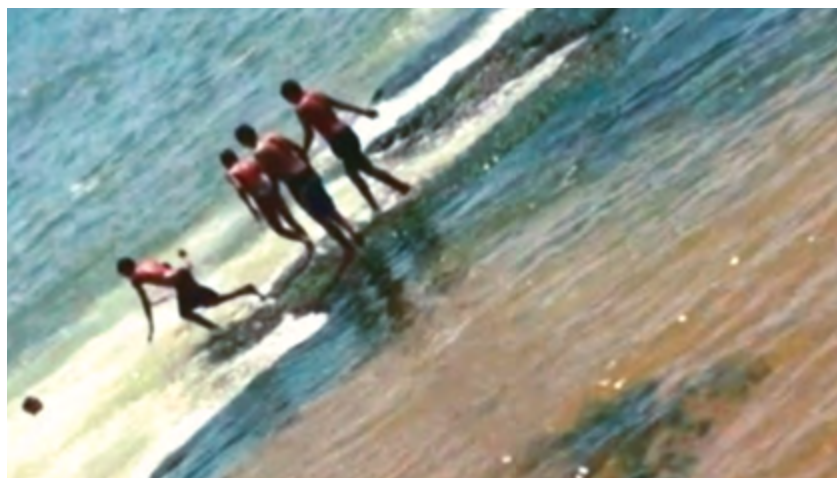
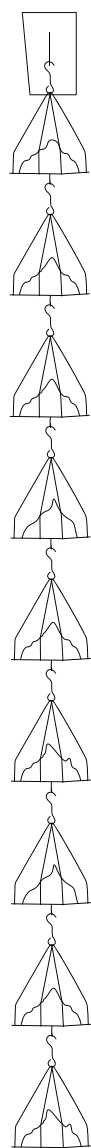
Faisant abstraction des contingences extérieures, souvenirs, images et désirs se mêlent dans notre esprit et convoquent un moment de rêverie, où la tyrannie du temps n'a plus de prise. L'évasion psychique nous offre la possibilité de faire l'expérience du sublime, avec toutes les ambiguïtés qu'elle sous-tend. La réalité sensible s'évapore peu à peu, jusqu'à se dissoudre dans un état contemplatif, voire hallucinatoire. Les œuvres rassemblées ici proposent, à travers l'univers des contes, la représentation du cosmos ou le dépouillement radical, une exploration des mystères de l'existence, de ses vacillements et de son impermanence. Elles offrent une expérience immersive qui bouleverse notre rapport à l'espace en nous invitant à une participation active qui exalte les sens. C'est l'expérience sensible, avec son ambivalence et sa part d'insaisissable, qui nous emmène vers des contrées inexplorées, vers un ailleurs fantasmé. S'il est libérateur, ce moment intérieur suspendu nous rappelle également que l'horizon reste à jamais inatteignable.



Carla Accardi, *Triplice tenda*, 1969-1971. Vernis sur Sicofoil, châssis de Plexiglas, hauteur : 255 cm, diamètre : 438 cm
© Centre Pompidou/Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle/Dist. RMN-GP

Le temps de la confrontation

Après un voyage au cœur de notre intériorité, le retour au réel peut s'avérer brutal. Désorientés, nous perdons nos repères et devons faire face à un rapport métamorphosé et inconfortable à notre environnement. Il s'agit dès lors de saisir cette sensation d'étrangeté pour déjouer le dépaysement qui nous assaille. Les œuvres présentées dans cette section explorent par différentes approches le potentiel de l'art à transcender le réel, non pas pour s'en extraire complètement, mais pour le repenser. Elles proposent un regard renouvelé sur notre société mondialisée et uniformisée en sondant ses espaces, ses objets, ses représentations. La mémoire, le corps et l'intellect sont ainsi convoqués pour concevoir autrement notre rapport à la nature et à l'espace urbain, mais également à notre intimité et à la construction de notre identité. Armés de nouvelles clés de lecture, nous pouvons désormais déconstruire les systèmes établis pour se projeter dans d'autres lendemains.



Mireille Kassir, *Children of Uzai - Anti Narcissus*, 2014. Vidéo HD noir et blanc et couleur, silencieux, 16 min
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP

Équipe

Centre Pompidou

Commissaire

Valentina Moimas
avec la collaboration de
Anne-Charlotte Michaut
Assistées de
Marina Arranz Bombín

Attaché de collection

Darrell Di Fiore

Architecte-scénographe

Corinne Marchand

Régie des œuvres

Mélissa Étave

Médiation

Celia Crétien, Delphine Coffin,
Gabriela Kraviez, Laura Samoilovich

Centre Pompidou Málaga

Chargée de collection en externe

Elena Robles García

Conservation

Elisa Quiles Faz
Factoría de Arte y Desarrollo

Graphisme

GAP

Signalétique

Gloria Rueda Chaves

Montage

UTE ICCI (Ingeniería Cultural y Cobra
Instalaciones)

Médiation

Factoría de Arte y Desarrollo

Catalogue

Un temps à soi

Sous la direction de Valentina Moimas
Coédition Agence publique pour la
gestion de la Maison natale de Pablo Ruiz
Picasso et autres équipements muséaux
et culturels / Centre Pompidou
232 pages
Graphisme : Adela Moran

Audioguide

Un audioguide vous est proposé
gratuitement à l'accueil du musée. Il vous
accompagne dans la découverte du
parcours, introduisant chaque section et
le « témoin du temps » qui lui est associé
et proposant des commentaires sur trois
œuvres de chaque salle. Bonne écoute !

Autour de l'exposition

Découvrez l'ensemble des activités
proposées au public (visites, ateliers,
événements...) sur [centrepompidou-
malaga.eu](http://centrepompidou-malaga.eu)

Visites guidées

L'équipe de médiation vous propose des
visites commentées pour découvrir de
manière active et sensible une sélection
d'œuvres de l'exposition.

Individuelles

Visites en espagnol incluses dans le prix
d'entrée. Inscription le jour même à
l'accueil. 25 personnes maximum.
Tous les jours à 12h30 sauf les mardis.
Lundi, jeudi, vendredi et samedi à 18h.

Groupes

À partir de 25 personnes. En espagnol,
anglais et français. Réservation :
educacion.centrepompidou@malaga.eu

Informations

Horaires

Tous les jours de 9h30 à 20h
Fermeture des caisses à 19h30
Le musée est fermé le mardi
(sauf les jours fériés et veilles
de jours fériés),
le 1er janvier et le 25 décembre

Tarifs

Billet exposition temporaire :
4 €, tarif réduit : 2,5 €
Billet exposition semi permanente :
7 €, tarif réduit : 4 €
Billet expositions semi permanente et
temporaire :
9 €, tarif réduit: 5,5 €

Contact

Pasaje doctor Carrillo Casaux, s/n
[Muelle Uno, Puerto de Malaga]
T. (+34) 951 926 200
info.centrepompidou@malaga.eu
educacion.centrepompidou@malaga.eu

© matali crasset, VEGAP, Málaga, 2022

